

Déclaration du SNUipp/FSU 27
Capd du 10 septembre 2015

Monsieur le Directeur Académique,
Mesdames et Messieurs les membres de la CAPD,

Tout d'abord, revenons au mois de juin. Suite aux propos déplacés du maire d'Evreux dans la presse locale envers les enseignants et plus généralement l'Education Nationale, vous lui avez adressé le 30 une lettre-réponse. Sachez, Monsieur le Directeur Académique, que cette initiative et la teneur de vos écrits ont été très appréciées par les collègues. Le SNUipp/FSU 27 tenait à vous en remercier.

« Les enseignants des écoles français font beaucoup d'heures, dont beaucoup ne sont pas reconnues par l'institution » constate l'OCDE dans son dernier rapport. Et cette rentrée confirme bien ce constat :

mise en place des nouveaux programmes de l'école maternelle en attendant ceux de l'élémentaire qui seront bientôt publiés, enseignement moral et civique, parcours d'éducation artistique, évaluations CE2, nouveaux conseils des cycles 2 et 3, et nouveau projet d'école, sans oublier tout « l'ordinaire » de la vie d'une école... A chaque fois qu'une nouvelle commande éducative est passée aux enseignants, l'administration répond 108h comme si celles-ci étaient extensibles ! Les PE n'en peuvent plus ! Ils croulent sous une avalanche de tâches à accomplir ! Pire même, alors que le travail en équipe devrait être une ressource pour mieux travailler, il commence à être vécu comme une contrainte. Les PE ont le sentiment de ne plus avoir le temps pour l'essentiel: la réussite de leurs élèves.

Et ce n'est pas la transformation des 60h d'aide personnalisée en 36 h d'APC qui a changé les choses. Ce dispositif hybride (soumis à l'approbation des parents) qui n'est ni du temps scolaire ni du temps périscolaire peine à faire sens. Son intérêt pédagogique est loin d'avoir

été démontré. La réaffectation du temps qu'il mobilise serait, sans doute, plus utile aux équipes pour mener à bien d'autres tâches essentielles et plus efficaces pour la réussite des élèves. Il faut que cela change !

L'administration doit enfin reconnaître le professionnalisme des professeurs des écoles. Pour transformer l'école, les conditions d'exercice du métier doivent s'améliorer, la confiance s'instaurer et l'expertise des enseignants être reconnue. Cela passe dès maintenant par le fait d'utiliser en autonomie et en professionnels les 108h dont l'APC.

C'est pourquoi le SNUipp-FSU/27 vous demande, Monsieur le Directeur Académique, de laisser les enseignants gérer librement ces heures.

Toujours selon l'OCDE, les enseignants du primaire ont les classes les plus chargées et les salaires les plus bas. En cette rentrée, de nombreuses écoles vont devoir travailler avec des effectifs bien trop lourds. Cela montre bien que, depuis le début, le SNUipp/FSU 27 avait raison de dénoncer l'insuffisance de la dotation académique. Quant aux salaires, s'il est démontré l'adéquation entre son niveau et la réussite scolaire, on ne peut pas dire qu'il soit une priorité du gouvernement. La preuve en est: le parcours professionnels des carrières et rémunérations (PPCR) dont la mise en application éventuelle est renvoyée aux calendes grecques. Et toujours pas de revalorisation du point d'indice ! C'est pour dénoncer cette austérité que la FSU appelle le 8 octobre à une journée d'action unitaire, avec l'ensemble des salarié(e)s du public et du privé.

Venons-en maintenant à l'ordre du jour de cette CAPD. En ce qui concerne les inéat/exéat, la situation est de plus en plus critique, voire alarmante, dans notre département trop peu attractif. Certains collègues sont « condamnés », avec leur barème, à rester « prisonniers » dans l'Eure jusqu'à la fin de leur carrière ! Si le SNUipp national demande la

révision de la circulaire ministérielle des mutations, nous pouvons agir localement en revoyant le barème des ineat/exeat. On pourrait par exemple trouver un système plus juste pour ceux qui ne bénéficient pas d'un rapprochement de conjoint et qui sont pour le moment largement pénalisés. Nous avons des idées. C'est pourquoi le SNUipp/FSU 27 vous demande, Monsieur le Directeur Académique, d'organiser la tenue d'un groupe de travail sur ce sujet.

Nous arrivons maintenant au terme de ce mouvement des personnels 2015 : mouvement que l'on peut qualifier de chaotique. Entre les changements multiples après CAPD, les affectations sur poste à profil totalement opaques, les incompréhensions - malgré nos demandes d'éclaircissements - sur certaines nominations, ce mouvement a manqué, comme celui de l'an passé, si ce n'est plus, de transparence.

La "troisième phase" du mouvement est dans cette continuité. C'est au non respect du barème au sein des futurs T1 auquel nous assistons.

Comment expliquer à un collègue que les règles inscrites dans la circulaire ne soient, encore une fois, pas respectées? Or, le non respect des règles engendre automatiquement un doute, une suspicion même. Et cela n'est bon pour personne.

C'est pourquoi, le SNUipp/FSU 27 continuera à agir pour rendre ce mouvement plus transparent et demande, une nouvelle fois, le retour à un mouvement avec deux saisies de vœux sans vœux géographiques.

Merci de votre attention.